

Sujet donné : Inventez une aventure merveilleuse rencontrée par un chevalier à partir d'un objet ou d'un tableau de Nicole Courtois.

PEAUDECERF Camille

Julyen et la Belle à la biche

Les Personnages

Julyen, jeune chevalier errant, en quête d'aventures.

Miryam, la princesse du royaume où il passe, et dont il tombe amoureux.

Le roi Juldor, le père de Miryam, refusant que sa fille épouse Julyen.

La biche dorée, le magnifique animal que Julyen veut tuer.

Messire Julyen erre depuis presque une semaine sans trouver la moindre aventure. Comme lui, son destrier est épuisé. Un énième soupir retentit dans la forêt.

Quelques mois plus tôt, il s'était élancé sur les routes, avec un sentiment de toute puissance. Il avait accompli nombre de quêtes, mais ce n'était pas suffisant. Il ne faisait pas cela pour quelconque dame.

Au loin, il aperçut un château, et il se redressa sur son cheval. Il allait pouvoir se reposer et faire bonne impression. Il fut accueilli selon les coutumes, et se retrouva bientôt en face du roi, Juldor.

«Messire, ma joie est immense d'accueillir pareil invité. Ma fille, Miryam, a été quelque peu retardée, et je vous prie de me pardonner.

-Cela n'est point grave. Je souhaiterais en revanche parlementer avec vous, si vous le permettez.»

D'un geste de la main, il l'invita à parler.

«Je suis un jeune chevalier, récemment adoubé, et je cherche quelques aventures ou quêtes. Cela fait un printemps que j'accomplis pareils choses, mais j'aimerais d'autres défis.»

Le roi hocha la tête.

«Je comprends. J'ai ouï-dire qu'une biche d'or se promenait sur mes terres. Tuez-la et rapportez-moi sa tête. Contrairement à ce que vous pouvez penser, elle est coriace.»

Julyen accepta à regrets ce maigre défi.

Miryam apparut à ce moment-là, splendide dans sa robe



rougeoyante, en harmonie avec sa crinière blonde ondulée et ses yeux d'un vert saisissant. Le chevalier se leva immédiatement et s'inclina en lui faisant un baisemain.

«Votre beauté égale celle d'une déesse, votre intelligence celle d'un génie, votre courtoisie celle d'un roi. Vos doigts sont faits d'ivoire, vos yeux d'émeraudes, vos cheveux d'or. Vous êtes mon jour comme ma nuit, ma vie comme ma mort, mon âme comme mon cœur.»

Suite à sa bouleversante déclaration, Miryam batailla contre son père pour que ce bel et charmant chevalier devienne son homme. Mais le roi refusa tous les arguments de sa fille et de Julyen d'un bloc. Un jour, il fut victime d'un accident de chasse et mourut des suites de sa blessure. Julyen et Miryam se marièrent. Mais Julyen avait un honneur et voulait tout de même tuer la biche. Miryam le supplia, de toute son âme, de tout son cœur, d'abandonner. Emporté par son amour pour sa femme, il renonça. Jusqu'au jour fatidique où la biche apparut, au milieu de la cour, une couronne étrangement orange sur la tête. Le nouveau roi ordonna qu'on lui apporte son arc.

«Enfin, par ce jour où les dieux t'ont guidée vers moi, tu mourras de mes propres mains.»

Il lâcha la flèche qui alla se planter droit dans le cœur de la pauvre bête, qui s'effondra. La couronne glissa, tomba, et la biche se flouta et il apparut à la place sa bien-aimée, son cœur, sa mie: Miryam. Elle avait une flèche dans le cœur. Julyen lâcha l'arc meurtrier et se jeta devant sa femme. Il fit un geste pour retirer la flèche. D'une main sanglante et tremblante, elle repoussa sa main.

«Non, les organes vitaux sont touchés. Tu m'avais promis... Tu... m'avais... promis...»

Et sur un dernier souffle, son âme quitta son corps. Le hurlement de Julyen déchira le ciel.

La couronne magique .

Un jour , dans une cabane au milieu de la forêt , vivait une famille de pauvres. Il y avait un homme Eadric, une femme et deux enfants. Le père chassait beaucoup pour nourrir sa famille. Un jour, au détour d'un chemin, il entendit un cri d'animal : c'était une meute de loups qui attaquait une chèvre ailée sur laquelle était assis un nain. Voyant que les loups allaient avoir le dessus il vint au secours du nain et chassa tous les loups. Le nain Brokk le remercia et devint son ami.

Il lui dit : «Puisque tu m'as sauvé je vais te récompenser . Mais pour cela il faut que tu m'aides à trouver une grotte qui renferme un trésor ». Ils s'en allèrent inspecter tous les recoins de la forêt. Eadric et Brokk coupèrent des branches, tranchèrent des lianes avec leurs couteaux, y passèrent la journée et ne trouvèrent rien. La nuit tombée, ils s'assoupirent. Le lendemain matin ils furent réveillés par des bandits qui les menaçaient avec des armes. Ils perdirent l'avantage, Brokk siffla et la chèvre apparut et lança du feu, ce qui éloigna les bandits. Profitant de la surprise, Brokk et Eadric les tuèrent. Ils prirent leurs armes et reprirent leurs recherches. En fin de matinée, derrière un grand rocher, ils furent étonnés de trouver un gros tas de ronces qui cachait un passage. Ils dégagèrent l'entrée : c'était l'entrée d'une grotte. Ils s'y engouffrèrent. Ils marchaient délicatement et se retrouvèrent dans une sorte de salle d'où partaient deux chemins. Ils prirent celui de droite et quelle ne fut pas leur surprise ! Ils se trouvèrent nez à nez devant un dragon endormi. Ils aperçurent derrière celui-ci une porte sur laquelle était gravée un emblème du seigneur du royaume. « Ça y est , nous avons trouvé l'endroit du trésor ; mais pour cela il ne faut pas réveiller le dragon » dit Brokk en chuchotant . Brokk trébucha sur un coin de rocher ce qui réveilla le dragon. Il rugit et secoua la tête pour essayer d'attraper Brokk .Le dragon rugissait et lançait des flammes. Brokk se mit à lui lancer des pierres, le dragon détourna la tête et Eadric en profita pour rejoindre la porte. D'un coup d'épaule il l'ouvrit et surpris, il vit la couronne d'or entourée d'une aura scintillante. Il la prit et la déposa sur sa tête. Aussitôt une armure d'or recouvrit son corps et une épée apparut dans sa main. Un esprit s'échappa de la couronne ; c'était l'esprit de l'ancien roi du royaume. En remerciement, l'adoubement eut lieu et Eadric devint chevalier du royaume et protecteur de la couronne. Il ressortit de la salle et tua d'un seul coup d'épée le dragon qui disparut dans un nuage de cendres. Les deux compagnons de combat épuisés mais heureux tombèrent dans les bras l'un de l'autre et se firent une accolade amicale. Plus tard, Eadric devint le plus puissant des chevaliers du roi et gagna tous les tournois .



Elisabeth, une jeune reine, portait tout le temps une couronne, même pour dormir et se doucher. Cet objet avait l'air tout à fait normal, mais il ne l'était pas du tout.

Cette dame était désirée par deux chevaliers. Les deux hommes venaient de la même famille.

La reine gardait tout au long de la journée la couronne, car si elle l'enlevait ou la faisait tomber, elle mourait.

Elisabeth décida d'organiser un tournoi de chevalerie entre les deux hommes, mais pas mortel. Le but étant de faire tomber l'adversaire de son destrier. Pour cette occasion exceptionnelle, la reine a donné la journée à tous les gens du village, autant paysans qu'esclaves. Le jour du combat avait sonné, « les tribunes » étaient pleines à craquer. Les chevaliers étaient prêts à combattre.

La Reine Elisabeth s'est installée au premier rang, pour pouvoir suivre les moindres faits et gestes de chacun d'eux. Le combat fut rude, le premier Sébastien et le deuxième Jean combattirent avec violence et courage. Jean voulut faire tomber Sébastien d'un coup d'épée, mais il toucha la couronne de la reine. La Couronne était à deux doigts de tomber de la tête de la Reine, mais un spectateur la rattrapa de justesse. Elle frôla la mort. Finalement Sébastien fut le gagnant du combat, donc le représentant d'Elisabeth pour tous ses combats.



MALABIRADE Emma

C'est l'histoire d'un chevalier qui s'appelait Kamchakta, celui-ci voulait être connu, il se trouva une particularité. Il alla voir l'enchanteur du village. Il demanda



de transformer l'objet en sa possession à chaque fois qu'il saluerait son adversaire. Ce dernier lui fit avaler un mélange bizarre qu'il appelait « transforthings », le chevalier ingurgita la potion qui apparemment était dégoûtante. Il ne voyait pas de changement à part qu'il avait un goût horrible dans la bouche. Il rentra au château dont il était le seigneur, puis passa au village où il vit une affiche pour un tournoi le samedi suivant. Pour avoir son heure de gloire il y alla, le problème c'est qu'il ne savait pas si son pouvoir fonctionnait. De plus il ne pouvait absolument pas l'essayer car il ne marche qu'en cas de salut. Il s'y rendit donc mais avec beaucoup d'appréhension. Quand il se rendit à l'endroit indiqué, tout le monde le regardait avec moquerie car il avait un objet bizarre accroché à son baudrier. Ce n'était pas vraiment un tournoi car il n'y avait pas de but à acquérir, ni de personnes pour lesquelles combattre. C'était en quelque sorte ce que voulait Kamchakta car s'il perdait ou que son pouvoir ne marchait pas il n'aurait pas de honte. L'objet qui était en sa possession était un entonnoir en fer avec une grande tige. Tous les gens qu'il y avait autour étaient étonnés de voir un chevalier muni d'un objet de vie quotidienne et pas d'une arme pour combattre. Le combat commença et au salut des deux adversaires, Kamchakta prit l'objet par le cône et la grande tige se transforma en lame d'épée. Le chevalier était très heureux que son pouvoir fonctionne. Il remporta le tournoi avec honneur et tout le monde l'applaudit avec sérénité. Il continua à faire des tournois, des duels pour son château. Tout ça avec son objet fétiche. Il devint le chevalier le plus populaire de la région

DORMAL Mathis:

L'entonnoir maudit

Il était une fois, un enfant d'une famille d'accueil qui devait aller chercher un entonnoir pour les vendanges car le vin devait être mis en bouteille .



Il alla donc au vide grenier du village voisin où il trouva sans problème un entonnoir à un sou. Il l'acheta mais le marchand l'avertit du danger que courait le jeune homme et sa famille. Il disait que l'entonnoir était maudit . Plus tard , le vin étant mis en bouteilles une fête eut lieu. A cette occasion

le jeune homme comprit pourquoi l'entonnoir était maudit. Tout ce qui passait dedans était empoisonné. Le garçon voulut retourner au marché pour dire au marchand de l'entonnoir qu'il était bien maudit mais tous les marchands et les clients étaient contaminés par le vin empoisonné et s'étaient transformés en gobelins.

Le jeune, qui rêvait d'être un jour un chevalier, se rendit donc à l'armurerie la plus proche et il transperça tous les gobelins qui redevinrent humains. Le jeune homme devint donc un grand chevalier et il resta à jamais le plus grand héros du village.



Ben Sacha

La corne des souhaits

Un jour dans la vallée de Moutyra, deux chevaliers jumeaux, Atynu et Anuty, se présentent au château du duc de Tary. Le duc, qui est leur suzerain, leur ordonne d'aller au volcan de Tynuvatre pour y trouver la corne des souhaits. Cet objet est magique, il a le pouvoir d'exaucer



tous les vœux de son maître. Le duc de Tary souhaite la posséder afin de devenir invincible et invisible.

Le chemin pour se rendre jusqu'au volcan est long et semé de pièges dangereux mais ce n'est rien par rapport à ce qui attend Anuty et Atynu pour atteindre la caverne où est cachée la corne des souhaits.

Lorsqu'ils arrivèrent au pied du volcan, les jumeaux découvrirent un énorme dragon. Ce dragon se nommait « Kraken », c'était le gardien de la porte. Ils constatèrent vite qu'il était de très méchante humeur. Il se mit à cracher des flammes et encercla nos deux preux chevaliers. Atynu, n'écoulant que son courage fit un barrage avec leurs boucliers tandis qu'Anuty avançait les épées en avant pour tuer l'infâme dragon. Ce dernier, dans un formidable jet de flammes s'envola, laissant un tout petit passage dans lequel les deux frères s'engouffrèrent.

Atynu qui était arrivé le premier vit la corne et s'élança pour gravir la montagne de crânes sur laquelle était posée la corne aux souhaits. Arrivé en haut, il souleva cette dernière et déclencha un mécanisme infernal.

Anuty, terrorisé regardait son frère se faire attraper par le piège sans pouvoir bouger. D'un seul coup, Atynu envoya la corne et supplia son frère de s'enfuir. Ce dernier ne se fit pas prier et alla se réfugier hors de la grotte.

Il était désespéré, il frotta doucement la corne en priant pour que son frère soit sauvé. Quelle ne fut pas sa surprise lorsque son jumeau apparut dans un panache de fumée blanche.

L'histoire ne dit pas ce qu'il s'est ensuite passé mais croyez-moi, la corne aux souhaits n'a jamais été donnée au méchant duc de Tary, les jumeaux se sont enfuis avec pour qu'aucune mauvaise personne ne puisse la retrouver.

FRANCAIS CLASSES DE 5^{ème} B avec
Alexandra LLORENS

Sujet donné : Ecrire une scène de théâtre jouant sur le quiproquo à partir d'une œuvre de Nicole Courtois.

Loïse Tollis

Le prince entre dans un château pour trouver une princesse qu'il n'avait jamais vue.

Le prince : Bonjour mademoiselle

La servante : Bonjour prince

Le prince : Ne vous a-t'on jamais dit que vous aviez de magnifiques yeux?

La servante : Non jamais...

Le prince : Vous êtes tellement belle que j'en perds mes mots.

La servante : Merci mais je ne suis qu'une...

Le prince : Après tout cela m'est égal.

La servante (faisant tomber la couronne qu'elle avait dans les mains): OH! misère la couronne de...

Le prince (la ramassant et lui mettant sur la tête) : Tenez c'est mieux comme ça.

La princesse (entrant) : Bonjour prince, Servante cela vous amuse de jouer avec ma couronne!

La servante : Mais...je...euh...

Le prince (rouge de honte laissa la servante et dit à la princesse) : Dites-moi ne vous a-t'on jamais dit que vous aviez de magnifiques yeux



Sean Mitterand

Angélique C'était qui cette fille avec toi en bas ?

Antoine Quelle fille ?

Angélique J'ai vu son ombre en bas et elle avait ...

Antoine Je n'étais pas avec une fille j'étais tout seul

Angélique Arrête ne joue pas à ça avec moi !

Antoine Repose toi .

Angélique NON je vais très bien .Tu me trompes ! Ais au moins le courage d'avouer.

Antoine Cette ombre était un arrosoir !

Angélique Un arrosoir tu n'as pas trouvé mieux comme excuse ?

Antoine Je ne te trompe pas ! Je réparais mon vélo !

Angélique Oui tu réparais ton vélo avec une belle femme et plus jeune sûrement.

Antoine Oui et même plus mince.

Angélique Alors tu vois j'avais rai ...

Antoine C est une plaisanterie je ne te tromperais jamais, mais si tu veux me quitter, vas y, mais je n'aurais plus rien et de toute façon un couple ne peut pas exister sans confiance.

Claire Masson

Un objet inattendu

acte 1 scène 1:

Armand (se met à table) : Bonjour Yvonne ! Comment vas-tu ? Prête à prendre un an de plus ? Je te rappelle que demain c'est ton anniversaire.

Yvonne (prépare le petit déjeuner) : Bonjour mon vieux mari ! Très bien, merci de t'en soucier ! Oui ... je sais Armand : Je ne suis pas vieux voyons !

Yvonne : As-tu des nouvelles de nos amis Marie-Louise et Alphonse ?

Armand : Non, aucune.

Yvonne : Nous devrions les inviter à dîner un jour .

Armand (se lève de sa chaise) : Excellente idée ! Je vais aux champs faire du champs et toi que vas-tu faire en cette belle journée ma dulcinée ?

Yvonne (attrape le manteau de son mari) : Moi je vais ranger le grenier .

Armand (qui ment à sa femme) : Non, tu ne peux pas y aller, c'est dangereux !

Yvonne : Comment ça c'est dangereux ! Il n'y a rien de dangereux dans un grenier !

Armand : Si jamais tu as la curiosité d'y aller promets moi de ne pas toucher à mes affaires

Yvonne : Si tu le souhaites...

acte 2 scène 1

Marie-Louise : Bonjour Yvonne ! Armand m'a dit que je pouvais te trouver ici.

Yvonne : Bonjour Marie-Louise ! Mon mari m'a ordonné de ne pas venir ici mais je me demande s'il a des choses à cacher.

Marie-Louise (s'assoit sur un tabouret) : Je ne pense pas, mais cela attise ma curiosité...

Yvonne (soulève une couverture) : ... Qu'est ce que cela ?

Marie-Louise (qui hurle) : Une couronne ?

Yvonne : Qu'est ce qu'une couronne fait dans mon grenier ?!

Acte 2 scène 2

Armand (monte les escaliers) : Que se passe-t-il ?

Yvonne : Qu'est ce que cette couronne fait dans un endroit aussi sale ?

Marie-Louise : Une si belle couronne n'a rien à faire dans un grenier !

Yvonne : As-tu quelque chose à me dire à propos de cet objet ?

Armand : Désolé de vous décevoir mesdames, mais ceci n'est pas une couronne, c'est...

Yvonne (coupe la parole) : C'est quoi ?

Armand : C'est un moule à gâteau en forme de couronne que je voulais t'offrir demain à l'occasion de ton anniversaire, Yvonne.



Jordan Benvenuto

Un nouveau roi est élu le 12 juin 2016.

Le roi : «Merci beaucoup mes amis d'avoir voté pour moi car vous faites une belle action.»

Le roi dit à la reine : «Je pense que c'est parce que je leur ai promis que je leur donnerais une récompense tous les mois!»

La reine : «Tu as bien fait. Autant s'en réjouir car...»

Le roi : «Car quoi ?»

La reine : «Euh... euh... rien, ils verront bien.»

Le roi : «Ils verront quoi ?»

La reine : «Que tu es très généreux ...»

Quelques jours plus tard la reine qui avait peur pour son argent cacha l'argent du roi car elle voulait s'enfuir avec de peur qu'il n'offre tout à son peuple.

Le lendemain sur la place du village, le roi annonce :

«Le dimanche est un jour réservé pour le marché et tout le monde doit s'habiller en orange et de couleur très vive, vous serez de ce fait habillé comme moi! Une question?

-Oui, répondit un habitant, comment fait-on si nous n'en avons pas?»

Le roi : «cela fait partie de votre récompense.»

Le roi rentra chez lui, posa sa couronne et partit sans son coffre.

Le roi : «Où sont passés tout mon or et tout mon argent !»

La reine commença à rougir mais personne ne la remarqua. Elle prit ses jambes à son cou et s'enfuit discrètement avec l'or et déroba la couronne au passage.

De colère, sur la place, le roi convoqua tout son peuple:

«Chers habitants, on m'a volé tout mon or, tout mon argent ma couronne a disparu. J'ai cependant sauvé votre récompense mais il nous faut trouvé le coupable avant.»

un habitant : «Sire, quelle est donc cette récompense puisque vous n'avez plus l'or que vous nous avez promis ? A quoi bon vous aider ?

Le roi : «Chers amis, je suis confus, le récompense n'était point de l'or mais les vêtements que vous deviez porter pour les jours de fête et de marchés.»

Les habitants très en colère se jetèrent sur le roi qui fut prisonnier dans son propre cachot.



Charlotte Billepinte

C'est l'histoire de Théo qui prend un cornet de glace pour un chapeau de fête.

Théo : Papa, on pourra faire une fête pour mon anniversaire?

Le père : Oui.

Théo : Tu pourras acheter des chapeaux en forme de cône.

Le père : D'accord.

Le lendemain la fête commença.

Théo : Papa est-ce que tu m'as acheté les chapeaux ?

Le père : Oui, j'ai aussi acheté des glaces.

Théo : D'accord.

Le père : Mais Théo pourquoi tu t'es mis le cornet de glace sur la tête.

Théo : J'ai confondu le cornet de glace avec le chapeau.



Acte 1 scène 1 (dans le donjon)

LE ROI, qui se lève de sa chaise - Bienvenue à tous !

LE CHÂTELAIN JEAN-YVES - Oui, merci de nous avoir invités à ce fabuleux banquet.

LE CHÂTELAIN LOUIS - La chasse est réussie chez vous ?

LE CHÂTELAIN JEAN-YVES - En ce moment, pas trop, les animaux se font rares.

LE ROI - Voilà un petit spectacle qui va commencer avec les troubadours et les jongleurs.

LE CHÂTELAIN LOUIS - Ah très bien j'aime beaucoup les spectacles comme cela ! Pas vous ?

LE CHÂTELAIN JEAN-YVES - Si j'aime bien, mais je préfère les spectacles avec le fauconnier.

Acte 1 scène 2

LE ROI- Et maintenant voilà le fauconnier avec son faucon. Je vous souhaite également un bon appétit.

LE CHÂTELAIN JEAN-YVES - Le sanglier est succulent monsieur le Roi.

LE ROI -Je vous en remercie. Je l'ai moi-même chassé ce matin.

LE CHÂTELAIN LOUIS - Vous avez vu comment le faucon écoute son maître c'est impressionnant, non ?

LE CHÂTELAIN JEAN-YVES - Oui, ces animaux sont fantastiques.

LE CHÂTELAIN LOUIS - Ah le voilà qui fait des pirouettes avec cette cruche en forme de fleur ! Le faucon se rend jusqu'au pont-levis et reviens avec une souris !

Acte 2 scène 1 (à l'entrée du château)

LE PAYSAN BENOIT- La récolte du blé n'est pas mauvaise. Oh ! Regardez cette drôle de chose à côté du pont-levis. C'est certainement une nouvelle balance à céréales.

LE PAYSAN PAUL - Mais ça coule ! Cette balance est percée. Elle ne sert plus.

LE PAYSAN BENOIT - Il faut maintenant ramasser mon blé qui est par terre.

LE TROUBADOUR AYMERI - On pourrait penser que c'est une trompette, non ?

LE TROUBADOUR GUILLAUME - Oui tout à fait venez on va l'essayer !

LE TROUBADOUR AYMERI - Exactement c'est un pavillon de trompette bouchée.

Domage !

Acte 2 scène 2

LE CHEVALIER 1 - Oh ! Regardez on dirait une nouvelle arme !

LE CHEVALIER 2 - Mais oui, si on le mettait sur les créneaux au-dessus du pont-levis ?

LE CHEVALIER 1 - Comment est-ce qu'on l'utilise ?

LE CHEVALIER 2 - Je ne sais pas, mais le chef Perceval saura lui.

Acte 3 scène 1 (sur le chemin de ronde)

LE CHEF PERCEVAL - Attention les attaquants arrivent ! Tous à vos postes ! Fermez le pont-levis.

LE CHEVALIER 2 - Mais vous avez bien mis « la nouvelle arme » où on avait dit ?

LE CHEVALIER 1 - Oui, oui, ne vous inquiétez pas.

LE CHEF PERCEVAL - Préparez la défense !

LE CHEVALIER 1 - Les attaquants se lancent à l'assaut des murailles !

LE CHEVALIER 2 - Et ils ont aussi traversé les douves !

Acte 3 scène 2

L'ATTAQUANT 1 - Regarde bien, cette chose au-dessus du pont-levis, elle doit envoyer des boules de feu depuis l'intérieur ?

L'ATTAQUANT 2 - Je crois que nous devons reculer..

LE CHEVALIER 1 - Oh regardez ! Ils repartent, chef Perceval, je crois que vous n'allez pas vous servir de la nouvelle arme !

Acte 3 scène 3

LE CHEF PERCEVAL - Mais de quelle arme parles-tu, chevalier ?

LE CHEVALIER 1 - Cette nouvelle arme m'intrigue, j'aimerais bien l'essayer ?

LE CHEF PERCEVAL - Mais il n'y a pas de nouvelle arme chevalier..

LA SERVANTE, qui sort de sa cachette après l'attaque - Ah ! Enfin la cruche que je cherchais depuis le banquet, elle est ici, mais qui a pu l'amener si loin ?

En 1840, le Roi Edward Paul et la Reine Katrine de Lord espèrent que leur fils unique le Prince Alexandre leur donne une descendance afin de pérenniser leur Royaume. Mais le temps passe et n'ayant pas trouvé d'épouse, le Roi décide d'un mariage arrangé. Le choix de la future mariée se porte sur Mlle Louise de Beaumont, qui fera une bonne épouse et une bonne mère selon le Roi. Le Prince, après avoir contesté l'avis de son père, se soumet à cette décision. Pour montrer un peu d'intérêt concernant cette future union, le Prince envoie deux de ses costumiers, Jean-Paul et Gauthier qui se rendent sur les terres de Mlle Louise de Beaumont.

Jean-Paul frappe à la porte de la chambre de la future épouse, et une très jolie jeune femme à la silhouette svelte, aux longs cheveux blonds et bouclés leur ouvre. Ce qu'ils ne savent pas c'est qu'il s'agit en fait de la femme de chambre se prénommant Ambre et non de la future mariée.

Jean-Paul : Bonjour Mlle Louise nous sommes les costumiers envoyés par le Prince Alexandre.

Ambre : Bonjour Messieurs, mais...

Jean-Paul : Nous sommes désolés d'arriver à l'improviste pour les essayages.

Ambre : Les essayages ? Mais vous vous trompez.

Gauthier : Je sais, je sais ! Vous êtes stressée, surprise mais tout va très bien se passer. Le futur Roi voulait vous faire cette surprise.

Jean-Paul : Allez au travail, assez parlé !

Ambre : Mais... Attendez...

Gauthier : Plus de temps à perdre. Ne bougez plus on s'occupe de tout.

Ambre n'ose plus rien dire ni bouger. Elle se laisse prendre au jeu de l'essayage et de l'entraîn des costumiers.

Jean-Paul : Et voilà, les cheveux sont remontés en chignon, il ne reste plus qu'à mettre la couronne.

Gauthier : Vous êtes parfaite Mlle Louise, une vraie future Reine !

A l'écoute de ces mots, Ambre comprend que la situation est allée trop loin et que le mensonge doit s'arrêter là.

Ambre d'une voix hésitante : Je vous remercie pour toutes vos éloges Messieurs, mais je dois vous avouer quelque chose.

Jean-Paul : Vous n'aimez pas la robe ?

Gauthier d'une voix tremblante : C'est la coiffure ? La couronne avec le chignon ça ne va pas... je le savais !

Ambre : Non, pas du tout, tout est trop parfait justement. Ce que j'essaye de dire c'est que je ne suis pas celle que vous pensez.

Au même moment on frappe à la porte. Jean-Paul ouvre celle-ci et on aperçoit la silhouette du Prince.

Jean-Paul : Prince Alexandre, quelle surprise !

Prince Alexandre : Je sais Jean-Paul, je viens voir si tout se passe bien avec ma future épouse, s'il y a tout ce qu'il faut. Et également si le choix de la couronne plaît à Mlle Louise car cette couronne se transmet de génération en génération.

Gauthier : Elle est parfaite. Votre future Reine est resplendissante !

Prince Alexandre sur un ton curieux: Mlle Louise ? C'est bien vous ?

Ambre: Je vous prie de m'excuser Prince Alexandre. J'ai pourtant essayé...

Prince Alexandre : Mais qui êtes-vous ? Vous n'êtes pas Mlle Louise.

Jean-Paul: Quoi ? Mais si c'est bien Mlle Louise !

Ambre : Il s'agit d'un quiproquo !

Prince Alexandre sur un ton menaçant: Répondez à ma question, qui êtes-vous ?

Ambre : Ces deux Messieurs ont frappé à la porte, et à peine ouverte ils sont entrés avec leurs valises et m'ont dit de ne plus bouger et de me laisser faire, que c'était une surprise de votre part, donc je n'ai pas pu leur expliquer qui j'étais vraiment.

Prince Alexandre : Effectivement connaissant ces deux personnes ce n'est point étonnant, mais que faites vous ici ?

Ambre : Je m'appelle Ambre, je suis la femme de chambre de Mlle Louise.

Gauthier : On a été ébloui par sa beauté et sa gentillesse Mr le Prince !

Jean-Paul : Tais-toi Gauthier n'en rajoute pas !

Ambre : Mille excuses encore Prince Alexandre, Mlle Louise revient dans quelques heures je lui expliquerais tout.

Prince Alexandre : Peu importe le mal est fait maintenant rendez-moi la couronne s'il vous plaît !

Jean-Paul : Quel dommage elle vous allait si bien !

Ambre s'exécute immédiatement. Pour rendre la couronne elle détache ses longs cheveux et les laisse retomber sur ses épaules. C'est à ce moment là que le Prince eut une étincelle dans les yeux.

Prince Alexandre : Jean-Paul et Gauthier rendez-lui la couronne ! Je veux épouser Ambre par amour et pas Mlle Louise par force.

Mlle Ambre je vous ramène au Palais pour vous marier avec moi, si vous êtes d'accord bien sûr ?

Ambre : Mais bien sûr que je suis d'accord ! Je vais chercher mes affaires et je vous rejoins dans peu de temps.

Comme vous avez pu le deviner Ambre et le Prince se marièrent et eurent beaucoup d'enfants...